

## Accueil

Depuis l'année 2006 la République de Mongolie et la Principauté de Monaco coopèrent dans le domaine de l'archéologie en deux endroits différents de la province de Arkhangaï, la nécropole de l'âge du Bronze final de Tsatsiin Ereg située sur la rive gauche du Tamir et le monastère bouddhique de Zayain Khuree de la ville de Tsetserleg.

L'équipe conjointe est composée de membres de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de Mongolie et du Musée d'Anthropologie de Monaco. Sur ces terres, marquées par plus de 3000 ans de civilisations nomades, le travail des archéologues s'annonce long et passionnant. Au cours des trois dernières années, le seul site de Tsatsiin Ereg est révélé d'une richesse exceptionnelle avec la découverte de 50 nouvelles stèles ornées et d'une vaste zone montagneuse parsemée de roches gravées de pétroglyphes. Aujourd'hui, le nombre de ces magnifiques stèles gravées de cervidés élève à 44 sur les 2 km<sup>2</sup> étudiés par la mission. Les prospections menées sur un rayon de 10 km autour de Tsatsyn Ereg ont permis de dénombrier une soixantaine de monuments ornés supplémentaires. Cette abondance de représentations iconographiques est associée aux centaines de sépultures de la même période dont la mission établit la cartographie. Chaque été, le gouvernement de Mongolie donne ainsi à l'équipe archéologique l'opportunité d'étudier un formidable site qui laisse présager de futures découvertes très intéressantes. Les monuments les plus insolites sont les stèles de granite gravées de cervidés bondissants qui leur ont valu le nom de "pierres à cerfs". La facture et le style des gravures sont d'une qualité esthétique unique, appartenant à l'art de la grande steppe du début du 1er millénaire avant notre ère, art rencontré jusqu'en Ukraine chez les peuplades scythes. En croisant les résultats obtenus par la mission Mongolie - Monaco et ceux des autres expéditions scientifiques, il apparaît qu'une partie de la Mongolie actuelle était occupée à l'âge du Bronze final par une puissante civilisation, dirigée par une élite, inhumée sous de grands tumulus. Equipe de la mission conjointe Mongolie - Monaco, campagne 2008, photo J. Magail. La forme des structures funéraires, le type de sacrifice d'animaux perpétré à leurs abords et les thèmes iconographiques des pierres à cerfs comportent de telles similitudes sur une surface de plus d'un million de km<sup>2</sup>, que les mêmes codes sociaux et religieux devaient être rigoureusement appliqués partout. Il s'agit maintenant d'obtenir le maximum de dates, grâce au carbone 14, notamment celui contenu dans les ossements d'animaux qui furent sacrifiés et ensevelis sous les nombreux tertres périphériques aux grandes tombes. Près de 1000 structures de la sorte ont été répertoriées en 2008 autour de chacun des deux tumulus aristocratiques de Tsatsiin Ereg (B300 et B10). Ce nombre de sépultures d'animaux, essentiellement de chevaux, donne une idée de l'importance des cérémonies données en l'honneur des défunts.

Schéma du grand tumulus funéraire B10 de Tsatsiin Ereg, dessin B. Sassatelli. Vue du secteur aménagé du site de Tsatsiin Ereg fouillé par une équipe russe dans les années 70, photo J. Magail.